

**Collection complète des mémoires relatifs à l'histoire de France, depuis le règne de Philippe-Auguste, jusqu'au commencement du six-septième siècle ; avec des notices sur chaque auteur et des observations sur chaque ouvrage**

Titre(s) : Collection complète des mémoires relatifs à l'histoire de France, depuis le règne de Philippe-Auguste, jusqu'au commencement du six-septième siècle ; avec des notices sur chaque auteur et des observations sur chaque ouvrage : Jean de Mergey-François de la Noue-Achille Gamon-Jean Philippi

Ensemble : Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France 34

Auteur(s) : Gamon, Achille

Autre(s) auteur(s) : Petitot, Claude-Bernard (1772-1825)

Editeur, producteur : Paris : Foucault, 1823

Description matérielle : : rel. ; in 8 ?

Note sur le contenu : Notice sur de Mergey et sur ses mémoires Notice sur François de Noue et ses mémoires Mémoires de François de la Noue Que ceux de la religion eussent esté prevenus au commencement de la premiere guerre civile sans l'accident de Vassya sçavoir si M. le prince de Condé fit un si grand erreur aux premiers troubles, comme plusieurs ont dict, de ne s'estre point saisi de la Cour ou de Paris de trois choses que j'ay remarquées, qui ariverent avant que les armées se missent en campagne; dont l'une plaisante, l'autre artificieuse, et la tierce lamentable de la promesse que fit M. le prince de Condé à la Royne, un peu légèrement, de sortir hors du royaume de France, et de ce qui empescha qu'elle ne fust accomplie par quelle action la guerre commença à s'ouvrir manifestement entre les deux armées de la bonne discipline qui fut observée parmy les bandes, tant de cheval que de pied, de M. le prince de Condé, seulement l'espace de deux mois; puis de la naissance de la picorée pour quelles raisons l'armée de M. le prince de Condé se dissipa après la prise de Boi-gency; et comme il tourna ceste nécessité en utilité et dessein de celle du roy de Navarrique, sans le secours estranger qu'amena M. d'Andelot, les affaires de ceux de la religion estoient en très mauvais estat, et les courages de plusieurs fort abattus, tant pour la prise de Bourges et Rouen que pour la defaite de M. de Duras du dessein que prit M. le prince de Condé voyant les forces estrangeres approcher, et comme il s'alla présenter devant Paris, où ayant séjourné onze jours sans faire nul effet, il s'achemina vers la normandie de six choses remarquables advenues à la bataille de Dreux du siege mis par M. de Guise devant Orleans, et du voyage que fit M. l'Admiral en Normandie des causes de la prise des armes aux seconds troubles; et comme les desseins sur quoy ceux de la religion s'estoient appuyez se trouverent vains que trois choses que le prince de Condé tenta rendirent le commencement de son entreprise fort superbe; dont les catholiques furent d'abord estonnez de ce qui avint au deslogement de Saint Denis, qui est plus digne d'estre remarqué du voyage qui se fit vers la Lorraine par les deux armées à diverses fins du retour des deux armées vers Orleans et Paris, et la maniere que tenoit le prince de Condé pour fire vivre, marcher et loger la sienned des nouvelles forces de diverses provinces qui se trouverent à Orleans, ce qui convia M. le prince de Condé d'entreprendre le voyage de Chartres de la seconde paix qui fut faite à Lonjumeau De la diligente retraite de ceux de la religion aux troisiemes troubles, et de la belle resolution de M. de Martigues quand il vint à Saumur que le temps

qu'on donna à M. le prince de Condé, après s'estre retiré à La Rochelle, sans luy jeter aucune armée sur les bras, luy servit de moyen de se prévaloir d'une grande province, sans le soustien de laquelle il n'eust peu continuer la guerre des premiers progres des deux armées, lors qu'estant en leur fleur elles cherchoient avec pareil désir de s'entrecombattre que les deux armées, en s'entre-voulant vaincre, ne peurent pas seulement se combattre, et comme la rigueur du temps les separa, ruinant quasi l'une et l'autre armée en cinq jours de la mort de M. le prince de Condé à Bassac du mémorable passage du duc de Deux-ponts, depuis les bords du Rhin jusques en Aquitaine du siege de Poitiers de la bataille de Moncontour que le siege de Saint-Jean d'Angely fut la ressource de ceux de la religion que la ville de La Rochelle ne servit pas moins à ceux de la religion qu'avoit fait Orleans aux troubles passez qu'en neuf mois l'armée de messieurs les princes fit près de trois cens lieues, tournoyant quasi le royaume de France, et de ce qui luy succeda en ce voyage des causes de la troisieme paix, la comparaison d'icelle avec les precedentes, et si elles ont été necessaires

Notice sur les mémoires d'Achille Gamon et de Jean Philippi

Sujet(s) : Z115